

Son front Intelligence bien développée

« En ce qui concerne la zone intellectuelle, il a un beau front, bien différencié en trois zones. Les parties de réflexion, imaginative, abstraite et conceptuelle sont bien là et proportionnées. On peut dire que les compétences y sont incontestablement, et cela ne m'étonne pas du tout qu'il ait réussi des études universitaires. Et lorsqu'il sera sur le trône, il va probablement libérer son envergure décisionnelle. »

Ses yeux Gentillesse innée

« Ils sont abrités, petits, filtrants, et les sourcils sont en accent circonflexe, une belle présence en position d'écoute. Et puis, Philippe a sous les yeux ce que l'on appelle "les bourrelets de la bonhomie". Ce ne sont pas des cernes. C'est une espèce de gentillesse innée dans l'écoute de son interlocuteur. Et puis, il y a aussi ces petites pattes-d'oie au coin des yeux qui sont un signe incontestable d'humour. On dit de son père qu'il est bourré d'humour, mais Philippe en a aussi, surtout quand il est dans le contexte où il se sent le mieux, en famille et avec ses enfants, et où il peut être lui-même en dehors des spotlights. Là où il se stresse le moins, c'est lorsqu'il peut servir une cause à caractère humain. Il est alors sur son terrain, contrairement à sa zone de défi, qui est la zone de réalisation. Mais la zone de défi peut être davantage un moteur et il faut lui laisser une chance de se réaliser. »



Ses mâchoires Ambition et combativité bridées

« La mâchoire est en demi-teinte, pas très dessinée, et la mâchoire, c'est le terrain, ce qui signifie qu'il se positionne pour l'instant sans trop laisser aller sa propre initiative d'ambition. Cela ne veut pas dire qu'il n'a pas d'idées et qu'il n'a rien à dire. Il va peut-être se débrider et affirmer ce qu'il pense en apprenant sa fonction. Par ailleurs, un menton fuyant (même si je n'aime pas beaucoup ce terme), en retrait par rapport au reste du visage, indique en général que l'on promet plus que l'on peut tenir. En gros, ce sont des personnes de bonne volonté qui disent "oui, je vais le faire" et qui en même temps ne vont pas "oser" le faire car leur instinct de combativité n'est pas suffisamment développé. On peut dire que c'est un homme qui sait ce qu'il veut, mais il y a une certaine ambivalence entre la pensée et l'action. Quand les enjeux sont importants, les mots restent bloqués dans la gorge. »



Son nez Pas un homme public

« Il a un nez aquilin bien présent qui exprime le leadership, la faculté à prendre les choses en main dans la relation. Son nez est aussi charnu et fermé de face, ce qui veut dire qu'il a suffisamment de narcissisme primaire pour ne pas être trop sous l'influence de son interlocuteur. Il n'est pas en rétraction (comme un nez fin à la Giscard d'Estaing), ce qui refléterait une position de défense. Par contre, il a un peu de rétraction rétro-nasale (le nez est un peu plat sur les côtés), ce qui veut dire qu'il a une réserve pudique. Ce n'est pas un homme public dans l'âme, c'est un homme qui a besoin de son milieu d'élection, le privé et sa famille, pour se sentir tout à fait bien. »



MATHILDE son soutien le plus sûr

« S'il y a une certaine dissymétrie dans le visage de Philippe qui traduit une recherche d'équilibre et qui, en cela, renvoie aux médias quelque chose d'hésitant, sur ce point en particulier, il est extrêmement bien assorti à Mathilde. Celle-ci va pouvoir lui donner l'impulsion nécessaire à la concrétisation de ses prises de positions. Elle a le visage d'une femme qui sait où elle va. Ses récepteurs sont très tenus et présents et avec un modelé rond et doux qui présuppose une grande capacité d'adaptation. Elle a beaucoup d'intuition et d'empathie et sent les choses avec fluidité. Elle est consciente de sa mission et son sourire perpétuel rassure. Mais ce n'est pas une femme de pouvoir, c'est une épéule. Philippe est plus dans le leadership et elle donnera certainement le petit coup de pouce nécessaire en cas d'hésitation. »

Un homme de cœur et responsable

L'analyse de Françoise Coenraets démontre en tout cas une chose : Philippe sera un souverain au grand cœur, bienveillant et responsable, et loin du cliché du benêt que certains avancent. Alors que le bruit a commencé à courir vers ses 15 ans qu'il n'était pas très malin et peu communicant, le Prince a un jour déclaré : « Il y en a combien qui sont en train de m'observer, comme on observerait un insecte dans un laboratoire, pour voir si je ne vais pas faire une gaffe ou une bêtise ? Il y a là de quoi bloquer quelqu'un. » Une réplique lourde de sens pour un futur roi « corseté » dans des lieux communs persistants. Mais le visage se muant au gré des succès et des écueils rencontrés, c'est donc avec grand intérêt que nous observerons évoluer celui de Philippe dès son entrée en fonction, une fonction par ailleurs dont beaucoup ne voudraient pas car, comme l'écrit le romancier et réalisateur Eric-Emmanuel Schmitt dans une lettre ouverte qui circule sur les réseaux sociaux : « Voici arrivée une consécration mais qui est aussi la perspective d'un écrasement. Là où certains dénoncent un privilège, je ne vois qu'une somme d'obligations. »

ALESSANDRA D'ANGELO